DOCUMENT 21/3

(*continued from page* 735)

Draft " Règles ", Article 28, Section 11 (gender of generic names) : criticism of proposals in draft

(Commission Reference : Z.N.(S.) 996)

By **R. PH. DOLLFUS**

(*Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris*)

(Enclosure to a letter dated 8th April 1958)

Le Rédacteur de l'article 28 est mal informé au sujet de la formation des mots composés grecs. Par exemple, il écrit (p. 209) que " *stomus* " est incorrect et que ce mot n'existe pas en grec. Il est évident que, en grec, ce mot n'existe pas " isolé ", mais il existe en composition. D'après ce que croit le rédacteur, quand un mot composé a son deuxième composant tiré de στόμα il doit se terminer par ςτομα (*stoma*). C'est complètement inexact, quand les grecs tiraient de στόμα le 2e composant, ils le changeaient en στομος, sauf si le premier composant était une préposition* ; ils disaient, par exemple, δίστομος, τρίστομος, τετρὰστομος, χρυσόστομος, ce qui se transcrit en latin par : *distomus, tristomus, tetrastomus, chrysostomus* ; même quand il s'agissait d'un adjectif au féminin ou au neutre, les grecs ne le terminaient pas par στομα, mais par στομος au féminin et στομον au neutre, par exemple : χρυσόστομος, ος, ον. Tous les noms de genre terminés en *stomus* sont donc corrects.

Si un substantif grec tiré de στομα est du neutre, il a subi une altération, par exemple τό περιστόμιον-ου (ouverture d'un vase) et non pas περιστόμα.

Certaines particules comme εὐ (= bien), δυς (= mal), ἀν (latin *in*), ἡμι (latin *semi*) ne modifient pas, en général, la terminaison du second composant, qui garde alors sa terminaison comme si le premier composant était une préposition ; par exemple ἡ αν-δρία, ας, ἡ ou ὁ ἡμιονος, ου. Il y a cependant quelques exceptions, par exemple demi-drachme ne se disait pas ἡ ἡμιδραχμη mais το ἡμίδραχμον, ου.

---

* Par exemple : εἰς, ἀνά, ἐν, σύν, ἀπο, ἐυ, ἀντί, πρό, διά, κατά, μετά, ὑπέρ, ὑπο, παρα, ἐπί, πρός, περί, ἀμψί.

Malgré de rares exceptions et dans des cas très particuliers, que savent expliquer les philologues hellénistes, il ne faut jamais oublier, que, en composition, la terminaison du 2e composant est modifiée et aussi le genre grammatical, ἡ δραχμή, ῆς drachme, donne τετραδραχμος, ος, ον, de 4 drachmes, τὸ τετράδραχμον, ου tetradrachme.

Prenons l'exemple de mots dont le 2e composant est tiré de τὸ γράμμα, ατος. Il faut écrire *Pleurogrammus* (τὸ πλευρον, ου, côté), *Hexogrammus* (ἕξ six) ; mais *Diagramma*, parce que διά est une préposition.

Prenons l'exemple de mots dont le 2e composant est tiré de ἡ κεφαλή, ῆς tête ; ils ne se terminent pas par κεφαλη (latin *cephala*), mais par κεφαλος; les grecs disaient ὁ κυνοκέφαλος, ου, (lat. *cynocephalus*), ὁ βουκεφάλος, ου, ou bien ὁ βουκεφάλας, α, masculin (latin *bucephalus*) et l'adjectif était βουκέφαλος, ος, ον, jamais βουκέφλαλα (au nominatif singulier) ; *Cynocephalus* est correct, *Globicephala* est incorrect.

Prenons l'exemple de mots dont le 2e composant est tiré de τὸ κέρας gen. κέρατος ou κέρως, corne ; les grecs disaient δίκερως, ως, ον, τρίκερως, ους, ον, (mais non δίκερας, τρίκερας) ; ils disaient ὁ ῥινοκέρως, ωτος, rhinocéros.

Tous le noms composés créés par les zoologistes et paléontologistes et se terminant en *ceras* sont donc incorrects, mais il n'est pas question de les corriger, maintenant qu'ils sont depuis longtemps en usage.

La formation des mots composés en grec n'est pas simple, il peut y avoir des apocopements, des lettres de liaison, des redoublement de lettresø, des élisions, etc.

De nombreux ouvrages ont été publiés sur ce sujet, il serait bon qu'ils soient consultés avant une rédaction définitive de l'article 28.

ø Les zoologistes oublient trop souvent que, lorsqu'ils forment un mot composé dont le premier terme est tiré de καλός, ή, όν beau, ils doivent observer le redoublement du λ et faire commencer le mot par *calli* . . . , *callo* . . . , avec 2 l.